

Kiki Smith, la belle chamane de l'art

Art Très belle exposition de Kiki Smith à Bruxelles, à la Fondation Thalie.

Quel bonheur de retrouver l'Américaine Kiki Smith, 67 ans, à Bruxelles, à la Fondation Thalie créée en 2014 par Nathalie Guiot, avec une trentaine de ses œuvres pour une très belle exposition qui court jusqu'au 1^{er} mai.

Kiki Smith avait enchanté les visiteurs de la Monnaie à Paris en 2019, quand cette institution l'avait choisie pour sa dernière exposition d'artistes contemporains avant d'arrêter. Elle avait tout autant séduit au musée de la Gravure à La Louvière.

Avec elle, on pénètre dans les rêves éveillés d'une chamane, dans un monde entre chien et loup, entre réalité et conte de fées. Celui d'une artiste qui se projette désormais dans le monde général du vivant, de l'animal au végétal.

Née à Nuremberg en 1954, fille du sculpteur minimaliste Tony Smith, elle se dégage tôt de la rationalité de l'art conceptuel et du minimalisme pour retrouver et exprimer la charge émotionnelle du corps, de ses attributs, de ses fluides, à travers une grande liberté de matériaux : bronze, cire, papier, plâtre, tapisserie, or, céramique.

Elle habite New York depuis 1976. Principalement connue comme sculptrice, elle se consacre aussi à la tapisserie, à la gravure, au dessin. Nathalie Guiot explique pourquoi Kiki Smith est emblématique des ambitions artistiques de sa Fondation : artiste femme, soucieuse de notre écologie, du lien entre l'homme et la nature, aussi bien le cosmos que le microcosme, artiste qui fut aussi une des premières à redonner une place centrale aux arts décoratifs, avec des matériaux négligés jusque-là.

On retrouve à la Fondation Thalie ses dessins sur un délicat papier népalais : des autoportraits avec des incrustations d'or sur les yeux ou des tatouages sur les bras, des traces du frottage sur des arbres transformant le corps en arbre, quand les veines se confondent avec celles du corps humain.

Avec les loups

Elle montre des quartiers de lune, des feuilles ou des étoiles, en bronze, ou dessinés ou sur une grande tapisserie réalisée à Gand. Elle dépose deux têtes coupées en bronze devenues des fleurs. À chaque fois, c'est un surgissement de l'inconscient, de pulsions secrètes, de savoirs occultés.

Dans des vitrines, des délicates porcelaines blanches montrent les jeux entre des fillettes et un loup, un chien ou un ours. "Nous faisons partie du monde naturel, notre identité est intrinsèquement liée à notre relation avec notre habitat naturel et les animaux", explique l'artiste.

Kiki Smith a toujours libéré la charge émotionnelle du corps. Rappelant Louise Bour-

geois, elle exposa avec elle dans la mémorable expo *Les Papesses*, à Avignon en 2013, aux côtés de Berlinde De Bruyckere et Camille Claudel. C'est aussi elle qui était portée comme une reine lors de la procession dans les rues de New York organisée et filmée par Francis Alÿs en 2002 pour marquer le déménagement provisoire du MoMA dans le Queens.

En 2002, elle rendait aussi hommage à ces milliers de sorcières brûlées au fil des siècles après d'hallucinants procès en sorcellerie. Elle a sculpté une femme nue, agenouillée, les bras ouverts vers le ciel, sur un grand bûcher, semblant reprendre les paroles de Jésus sur la Croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné."

On pénètre dans les rêves éveillés d'une chamane, dans un monde entre chien et loup, entre réalité et conte de fées.

Nathalie Guiot cite à propos de Kiki Smith le livre best-seller *Femmes qui courent avec les loups* de Clara Pinkola Estes (Livre de Poche) qui montre que chaque femme a en elle une force naturelle, instinctive, riche de dons créateurs et d'un savoir immémorial. Mais la société et la culture ont trop souvent muselé, dit-elle, cette "Femme sauvage" afin de la faire entrer dans le moule réducteur des rôles assignés.

Guy Duplat

→ Kiki Smith, *Inner Bodies*, jusqu'au 1^{er} mai, du mercredi au samedi de 12h à 18h (dès 11h le samedi). Visite commentée chaque samedi à 15h, Fondation Thalie, 15 rue Buchholtz, 1050 Bruxelles.



"La Femme et le Loup", 2003, porcelaine, 37 x 20 x 12 cm.

EN BREF

Scènes

Le festival ProPulse 2022 reporté à cet été

C'est un nouveau coup dur pour le secteur : l'édition 2022 du festival ProPulse, le rendez-vous des professionnels des arts de la scène, est reportée à l'été. Les partenaires organisateurs ont, en effet, décidé de décaler la totalité de la programmation "In", prévue du 24 au 28 janvier à Flagey et au Théâtre national, à juin-juillet 2022 (le 21 juin et du 27 juin au 2 juillet). "Cette décision complexe repose sur l'augmentation des contaminations qui touchent déjà une partie des équipes, expliquent les organisateurs. À quelques jours du lancement, le constat a été établi que la situation sanitaire rendrait le déroulement du festival, programmant 43 projets artistiques en cinq jours, extrêmement incertain." La programmation "Off" de janvier est, en revanche, maintenue "dans la mesure du possible par les différentes salles bruxelloises".

Art

Koen Van Mechelen au musée des Offices

Koen Van Mechelen, né à Saint-Trond, 56 ans, a développé une œuvre conceptuelle inclassable, à mi-chemin entre art, science et philosophie. Il est connu pour son projet d'hybridation des poules, métaphore du métissage nécessaire des sociétés humaines. En 2019, il inaugura sur le site des mines de Zwartberg et de son zoo, *Labiomista*, un singulier mix entre parc naturel et animalier, atelier d'artiste, et projet scientifique et philosophique autour de la diversité humaine et de la nature. Cette fois, il est l'invité du prestigieux musée Uffizi de Florence où il montre une trentaine d'œuvres (sculptures et peintures) consacrées à l'évolution et l'hybridation, au milieu de chefs-d'œuvre comme la *Medusa* du Caravage et la sculpture d'un hermaphrodite. Avec des iguanes cornus, un tigre rouge, le portrait d'un ancêtre-poulet, des bustes aux cheveux de serpents. G.Dt

Cinéma

Le CinéFemme Award va à "Quo Vadis, Aïda"

Le CinéFemme Award 2021 a été décerné à *Quo Vadis, Aïda* de Jasmila Zbanic. Réuni pour la 23^e fois, le jury CinéFemme salue un film indispensable qui fait découvrir, par les yeux d'une Bosniaque engagée par l'Onu, l'engrenage du massacre de Srebrenica. Indispensable, d'une force de narration incroyable, le film devient exceptionnel quand il s'agit d'évoquer l'interprétation de son héroïne par Jasna Duricic. L'association CinéFemme soutient la diffusion d'un cinéma de qualité en Belgique, notamment en organisant une projection chaque dimanche matin au cinéma Palace à Bruxelles. Ce 23 janvier, ce sera *Compartiment n°6*. F.Ds